

## DESIGN EN AFRIQUE

Pour cette rentrée parisienne, au musée Dapper, les objets adoptent un sens. Chacun a connu l'époque du design magnifié comme un point de repère de l'esthétique développé en série. Nous partions vers une innovation née de l'ère industrielle. Je me souviens avoir arpenté le Design Center à Londres alors que le mot provenait du français contrairement aux apparences.

Nous, Européens avons souvent exporté nos concepts sur le continent subsaharien. Le Design existait déjà dans ce continent si proche. Aussi, le musée Dapper nous fait-il pointer du doigt des objets tels un appuie-tête, un appuie-dos ou une commode.

C'était une époque, dans les années 60, où le Design florissait comme un concept nouveau et britannique et nous avons su mener notre industrie dans cette brèche ; j'avais un peu de gêne à vouloir parler un français teinté d'anglicisme.

Dans ce prestigieux musée Dapper, nous sommes transportés comme dans un voyage hors de notre continent, à la découverte d'une civilisation proche de nous. Connaissant le design européen, nous constatons que nous ne sommes pas les seuls à avoir découvert le beau dans l'esthétique industrielle. Si l'Europe a su développer des objets en série suivant le principe du beau, quelques pays ont eu une vie en parallèle des nôtres, nous apportant une profonde plénitude.

Sous les lumières tamisées des salles du musée, nous découvrons un siège en bois,

clou en laiton de la République populaire du Congo que nous aimerions être en série limitée pour répondre à sa qualité...

Trois verbes réunissent le périmètre qui entoure l'exposition : s'asseoir, se coucher et rêver. Les objets accompagnent la façon dont l'être entend se mouvoir. L'appuie-tête sur



lequel repose nos songes divinatoires et nos rêves de puissance, est sculpté dans le bois pour l'éternité. Les sièges cérémoniaux des Ahans du Ghana participent à la vie des rituels. Les formes du design en Afrique sont empreintes d'une contemporanéité marquée. Le dos aussi a des formes que les sièges épousent ; et l'on survole les frontières reliées entre elles par les pages de la connaissance. Il nous est montré une commode dont les

## EXPOSITION



tiroirs s'enchevêtrent telle une danse rythmée au son d'instruments mythiques. Le globe de l'atmosphère fait bondir la chaleur moite des plantes dévorant l'azur. Nous sommes axés sur les objets quotidiens qui agrémentent le beau et nos journées nous lient à l'universel. Le musée réunit dans son espace la quintessence qui parle à notre conscience.

Les statuettes ont leurs utilités, elles portent chacune un plateau faisant siège et grâce à leur fonctions nous érigeons le beau en design de manière à braver le passé et l'ave-

nir. Il y a la découverte de la mémoire qui ne cesse de surprendre la ligne infinie de la connaissance. Un détour qui valait la peine d'être entrepris.

### Jean-Frédéric VERNES

*MUSEE DAPPER :*

*35 bis, rue Paul Valéry, 75116 Paris.*

*Tél : 01.45.00.91.75.*

*De 11 h à 19 h. Fermé le mardi et le jeudi*

*Point Vélib : Rue Paul Valéry, 28, 29, 30*

*Métro :*

*Ligne 2 - station Victor Hugo / Ligne 6 et 1 - station Charles de Gaulle - Étoile ou Kléber*

*RER :*

*Ligne A - station Charles de Gaulle-Étoile*

*Bus :*

*Ligne 52 - station Paul Valéry / Ligne 82 - station Victor Hugo*

*Exposition du 10 octobre 2012 au 14 juillet 2013.*